

## L'au-delà, le devenir de l'âme



Si l'au-delà préoccupe toujours les catholiques, ils ne pensent plus en termes d'enfer et de paradis.

Après la mort, les catholiques se considèrent endormis dans la paix du seigneur jusqu'au jour du jugement dernier et à partir de ce moment ils considèrent qu'ils vivront dans un état de joie parfaite, sous le regard de Dieu. Cette perspective aide à supporter des souffrances sur la terre.

C'est ce qu'ils appellent la vie éternelle. D'autres iront vers des pleurs et des grincements de dents. (1)

Il y aura le jugement dernier et ensuite l'entrée vers la vie éternelle. L'Eglise enseigne l'existence d'un lieu intermédiaire que l'on appelle le purgatoire, c'est là que se retrouvent les âmes qui ont encore à se purifier avant d'accéder au paradis.



Les musulmans croient qu'un certain nombre d'événements surviennent après la mort dont les étapes les plus importantes sont :

- L'âme doit attendre la fin du monde.

- Le jour du jugement qui, après plusieurs étapes, se finit selon les sunnites, par la vision du seigneur sans notion de distance. Selon la tendance chiite, il est impossible de voir le Seigneur, il s'agit seulement de voir sa lumière.

On dit que pour attendre le jugement, l'âme des justes est hébergée dans la gorge des oiseaux...



La tradition juive affirme que l'âme humaine, de par sa nature de souffle divin, est immortelle, et bien que liée au corps, l'âme lui survit après la mort.

La tradition mystique ne parle pas dans le judaïsme de réincarnation mais de transmigration qui fait que l'âme d'un corps passe à un autre afin que l'homme corrige ses fautes et puisse mériter le repos éternel "à la droite du Seigneur" et être ressuscité dans le corps le plus louable.

Cette théorie n'est pas reconnue par tous les juifs mais elle est la doctrine fondamentale des Kabbalistes.

Dans la pensée protestante, (2) la vie après la mort dans la théologie évangélique est très semblable à celle avant la mort. Les différences notables sont :

- vie éternelle sans mort ni souffrance.

- accès à la gloire de Dieu et gratuité du salut

Les élus vivront sur une terre semblable à la nôtre, dans leurs corps ressuscités et glorifiés.



La notion d'âme est très problématique en philosophie. En effet, elle oblige à créer un dualisme (séparation) entre les phénomènes physiques et les phénomènes spirituels.

La science moderne réduit tous les événements spirituels ou mentaux à des phénomènes biologiques ou physiques. Elle essaye de réduire tous les phénomènes à des causes identifiables et expérimentables, or l'âme n'en fait pas partie ; cette notion n'a donc rien de scientifique.

D'un autre côté, l'explication scientifique peine à être « totale » car elle ne peut penser que le mouvement (la physique est limitée aux objets en mouvement) et jamais ce qui est en deca (l'âme? Dieu?). C'est pourquoi la notion d'âme permet de penser une force non physique à l'origine du mouvement lui-même.

Croire en l'âme, c'est penser qu'il existe une force mystique ou métaphysique indépendante des lois de la matière et qui a un pouvoir sur cette dernière. En résumé, l'âme est affaire de croyance, non de science : si l'on croit en l'existence de l'âme, il n'est donc pas absurde de penser qu'elle puisse survivre au corps, puisqu'elle est censée être indépendante des lois de la matière.

1. Luc, 13 :28 - quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

2. En réaction contre la doctrine catholique du salut par les œuvres, la Réforme proclame la gratuité du salut qui vient de Dieu et qui ne dépend en rien du mérite. De même, en invoquant la gratuité du salut, les réformateurs refusent le purgatoire qui n'a aucune référence biblique. Pour eux, la vie présente a pour but de manifester le salut que Dieu nous accorde en Jésus Christ. Ainsi les œuvres peuvent être fondées sur la reconnaissance envers Dieu qui sauve et non pas effectuées dans l'espoir d'une rétribution divine. Luther propose une interprétation de l'au-delà : soit la communion avec Dieu soit la séparation d'avec Dieu et ceci dès la vie terrestre. Luther est réservé sur l'immortalité de l'âme. Calvin au contraire considère que l'immortalité de l'âme est le propre de l'homme, ce qui le distingue des animaux, et à la fin des temps Dieu redonnera leur corps aux âmes. Les deux réformateurs ont cependant bien conscience que les mots qu'ils utilisent pour parler de l'au-delà sont des images et ne fournissent pas un savoir sur la vie éternelle. En tout cas les spéculations sur ce qui arrive après la mort ne doivent pas nous détourner des tâches présentes. L'Évangile ne nous est pas donné pour satisfaire notre curiosité mais pour nous placer dans la lumière des promesses qui l'éclairent. Aujourd'hui la majorité des pasteurs luthériens et réformés annoncent la grâce de Dieu pour tous, tandis que la déclaration de foi de l'Alliance évangélique proclame la résurrection de tous pour le jugement ou pour la vie".

